



LE LIVRE
DE FRÉDÉRIC
BEIGBEDER

VOLUPTÉ DE LA DÉSOBÉISSANCE

*Un joyeux inventaire des « petits plaisirs coupables »
a ravi notre chroniqueur indiscipliné.*

L'air du temps est moral, l'hygiène recommandée, le civisme de rigueur. Les interdits pleuvent à mesure que les virus tournent en boucle. La société des hommes est obligée de s'arrêter pour ne pas fatiguer le personnel

hospitalier. Un petit manuel de la désobéissance discrète vient panser nos plaies de libertaire frustré : *Le Livre des petits plaisirs coupables* de Benoist Simmat est un manifeste en faveur des bonheurs interdits. Un genre de *Première gorgée de bière* de la désobéissance festive. L'auteur, un journaliste économique à tendance anar, effectue un classement des infractions à la vertu citoyenne : il y a les « *petits plaisirs de la cupidité* » (voler les shampooings dans les hôtels, disparaître aux toilettes au moment de l'addition, marchander dans les magasins) ; les « *petits plaisirs régressifs* » (poser un lapin, se lâcher au karaoké) ; les « *petits plaisirs de l'incivisme* » (accélérer au feu orange, écouter de la musique trop fort) ; les « *petits plaisirs paresseux* » (arriver en retard à un rendez-vous, zapper la vaisselle) ; mais le plus amusant dans ces miscellanées du parfait égoïste/hédoniste, ce sont les plaisirs nouveaux : ne pas trier ses déchets ; dire qu'on est « *cas contact Covid* » pour échapper à un dîner emmerdant ; ne pas s'inscrire

sur Twitter ou Instagram afin de contempler les Narcisses détruire leur vie avec une phrase idiote ou une photo compromettante ; et enfin, le meilleur plaisir de tous, celui de la liberté retrouvée : éteindre son téléphone portable le plus longtemps possible.

Nous sommes tous d'accord : l'être humain est mauvais, faible, mesquin, et il doit s'améliorer, se corriger, s'élever vers la sainteté. Nous désapprouvons bien sûr tous ces comportements minables, mais confessons que – sur un plan purement théorique car nous sommes un tartuffe professionnel – certaines bassesses nous font jubiler en silence. Il nous semble toutefois que Benoist Simmat a oublié quelques plaisirs honteux : sa liste est loin d'être exhaustive. Qu'il nous permette d'ajouter la joie d'aller à la radio sans avoir préparé son texte, le bonheur de choquer Elisabeth Philippe de *L'Obs* en se déclarant écrivain catholique, la jouissance

d'attendre qu'il y ait du monde agglutiné au comptoir d'Air France pour passer devant avec son bébé... Bref, il y aurait de quoi remplir un tome II tant les occasions pullulent de prendre son pied en déclenchant des regards courroucés.

Le Livre des petits plaisirs coupables, de Benoist Simmat,
Les Arènes, 224 p., 15 €.

